

### **3. L'Europe et le primat de la concurrence.**

L'une des critiques les plus souvent faites à l'UE est le primat excessif de la concurrence dans ses politiques. Depuis le traité de Rome, le marché unique fait l'objet d'un accord unanime, y compris de la part des Britanniques, mais sa mise en œuvre n'est envisagée qu'au moyen de l'élimination des obstacles aux échanges et du contrôle des aides des Etats et des ententes et abus de positions dominantes. Quelques décisions contestables de la Commission, qui dispose de réels pouvoirs dans ce domaine, ne doit pas faire oublier la remarquable efficacité d'une politique qui a fait reculer les plus puissantes entreprises de l'ancien et du nouveau monde pour le plus grand profit des consommateurs.

L'opportunité de politiques d'intégration positive a été décrédibilisée par l'échec d'Euratom et par la méfiance à l'égard de toute initiative publique. L'UE a fourni un cadre favorable aux grands projets industriels mais ses Etats membres n'ont pas souhaité lui donner les moyens, financiers notamment, d'agir par elle-même. Hormis le cas de l'espace et de l'aéronautique, aucune initiative publique collective n'a été lancée. Une politique d'innovation et de développement industriel plus active supposerait une amélioration de la confiance mutuelle entre les Etats se traduisant par la mise en commun plus importante de leurs moyens, y compris de leurs budgets militaires. Une coopération à la carte sur certains projets ne saurait remplacer une stratégie commune.

<http://www.arri.fr/11-news/75-news-1>